

1970-1973 : LE CHILI DE LA DEMOCRATIE A LA DICTATURE - DE SALVADOR ALLENDE A AUGUSTO PINOCHET

Le 11 septembre 1973, Salvador Allende (1908-1973), président démocratiquement élu du Chili, se suicidait pendant un coup d'Etat militaire soutenu par les Etats-Unis.

La répression fit plus de 3200 morts ou disparus (évaluation minimale) et plus de 38 000 torturés. Des centaines de milliers de Chiliens furent contraints à l'exil.

Problématique : Comment peut-on expliquer qu'un président démocratiquement élu ait été renversé par un coup d'Etat militaire dans un Etat qui était un des plus stables de l'Amérique latine ?

I. ACCESSION AU POUVOIR DE SALVADOR ALLENDE:

▪ Le contexte général

- Le Chili est officiellement indépendant depuis 1818 et il a depuis cette date connu une longue tradition démocratique. Il est régi par une Constitution (1925) qui institue un régime présidentiel et assure les libertés publiques et individuelles.

- En 1970, lors d'une campagne assez violente, Salvador Allende, candidat de l'Unité populaire (une coalition de six partis de gauche et de centre gauche créée en 1969 dont les socialistes, les communistes, les radicaux, l'aile gauche de la Démocratie chrétienne = MAPU et d'autres groupes), obtient 36,6% des voix aux élections présidentielles et, du selon la Constitution, devient le Président légitime du Chili le 24 octobre 1970.

- Ses prédécesseurs, Jorge Alessandri (1958-1964) et le démocrate-chrétien Eduardo Frei (1964-1970) avaient commencé à moderniser le pays. Mais l'Unité Populaire (UP), une alliance formée pour faire entrer Salvador Allende à la Moneda (palais présidentiel à Santiago) voulait aller plus loin et conduire le pays sur une "voie chilienne vers le socialisme" (= mise en place d'un Etat socialiste de façon pacifique et légale autrement dit une troisième voie entre le modèle soviétique et le modèle cubain de la lutte armée).

- Les mesures proposées par la coalition étaient :

- la participation des travailleurs dans les entreprises (cogestion),
- l'accélération de la réforme agraire afin d'en finir avec les propriétés latifundiaries,
- l'augmentation des salaires,
- la nationalisation des banques et de certaines entreprises,
- la nationalisation du cuivre,
- la distribution d'un demi-litre de lait par enfant chaque jour.

▪ Voir Biographie d'Allende avant son accession au pouvoir :

II. L'EXERCICE DU POUVOIR PAR SALVADOR ALLENDE :

▪ Les premières mesures :

- Dès son accession au pouvoir, S. Allende prit des mesures d'urgence destinées à répondre aux attentes des plus démunis, avant de se lancer dans des réformes structurelles qui s'apparentaient à une sorte de « New Deal » chilien, fondé sur une redistribution des richesses.

- L'approfondissement de la réforme agraire constitua le second axe important de sa politique économique et sociale.

- Enfin, un programme de nationalisations, prévoyait d'éradiquer le capitalisme monopolistique, tant national qu'étranger. Ces mesures permirent à l'économie chilienne d'enregistrer une croissance économique d'un peu moins de 9%, contre une moyenne de 5% la décennie précédente ainsi qu'une baisse du taux de chômage.

- Face à des nationalisations dans le secteur du cuivre qui se déroulent sans indemnisation, le Président américain R. Nixon, furieux, met en place un blocus informel contre le Chili. Le pays se paralyse, l'inflation grimpe en flèche, la dette se creuse et pourtant même dans ce contexte, une partie des citoyens continue de faire confiance au Président Allende et le prouve dans les urnes pour les élections législatives, le 4 mars 1973.

▪ **L'exacerbation des tensions :**

- Au sein de son propre camp, S. Allende est en butte aux critiques malgré les discours de façade : dès 1970, le MIR (Mouvement de la gauche révolutionnaire fondé en 1965) critique la politique économique du gouvernement. Les dirigeants du Mouvement d'action populaire unitaire (MAPU créé en 1969 = aile gauche de la Démocratie chrétienne), pointent également du doigt les pénuries et les dysfonctionnements économiques.

- L'opposition (la Démocratie chrétienne, le Parti national, mais aussi la Démocratie radicale, le Parti de gauche radical et le Parti démocratique national) est en conflit ouvert avec Allende sur le plan institutionnel : elle l'accuse de bafouer les règles élémentaires de la démocratie.

- Par ailleurs, le Président américain Richard Nixon, n'a eu de cesse, dès l'élection de 1970 de vouloir « écraser ce fils de pute qui avait eu le front de se faire élire et de se déclarer marxiste dans la chasse gardée des Etats-Unis ».

- Face à tant de critiques, sur fond de grèves des mineurs et de déclaration de l'état d'urgence par le gouvernement, l'intervention de l'armée devenait d'autant plus plausible.

III. LE COUP D'ETAT ET SES CONSEQUENCES :

▪ **Le processus qui a conduit au coup d'Etat :**

- Un premier coup d'Etat repoussé par les forces loyalistes échoue à renverser le pouvoir. Durant l'été 1973 les choses s'accroissent :

- **le 18 juillet**, la fraude électorale du gouvernement est dénoncée.

- **le 23 août**, les parlementaires chiliens, après deux jours de débats houleux approuvent par 81 voix contre 47 une demande officielle aux autorités mais aussi aux forces armées et de police de mettre fin aux violations constitutionnelles du gouvernement Allende.

- **le 24 août** Allende dénonce ce document et accuse les parlementaires de chercher à le destituer sans accusation constitutionnelle formelle et à appeler au coup d'Etat.

- De fait, c'est en août 1973 que l'amiral MERINO (marine) et le général LEIGH (aviation) parviennent à convaincre A. PINOCHET chef d'état-major de l'armée de terre de se joindre à eux pour réaliser un coup d'état qui intervient effectivement **le 11 septembre 1973**.

- Les troupes factieuses prennent position aux endroits stratégiques de la capitale et encerclent le Palais de La Moneda où Allende est réfugié avec sa famille et ses derniers fidèles. Bombardé par l'aviation, pilonné par des chars postés à proximité, le palais présidentiel est transformé en ruines. De nombreux doutes ont pendant longtemps plané sur les conditions dans lesquelles Salvador Allende serait mort. Une enquête judiciaire conclut, en 2011, à la thèse du suicide, mais les partisans d'Allende continuent à accuser les assiégeants de l'avoir tué volontairement.

▪ **Voir Biographie d'Augusto Pinochet :**

▪ **La répression :**

- La répression au Chili, très dure durant les trois premières années, a fait entre 1973 à 1990 environ 40 000 victimes pour une population d'environ 9 millions d'habitants :

- environ 3200 morts et disparus

- environ 38 000 personnes détenues illégalement et torturées

- plusieurs centaines de milliers d'exilés

- A titre comparatif, les victimes de l'Argentine s'élèvent à (30 à 35 000 morts = desaparecidos et des millions d'exilés) ou de la répression franquiste (70 000 morts probables entre 1939 et 1944).

- Elle a été sélective ne frappant que la gauche et l'extrême-gauche (politiques, intellectuels, universitaires, journalistes, syndicalistes...) mais épargnant les démocrates-chrétiens. Elle a été très dure dans les premiers jours comme en témoigne le martyre de Victor Jarra le chanteur symbole du régime. (+ assassinat Pablo Neruda ?, détention de Luis Sepulveda...)
- Les libertés fondamentales sont supprimées et le pays est mis en coupe réglée. Le couvre-feu est instauré ; il ne sera levé qu'en 1978. La liberté de la presse est supprimée, les partis politiques sont interdits, la censure établie (des livres d'auteurs "gauchistes" sont brûlés par des soldats chiliens en 1974).
- Le 13 septembre 1973, le Sénat fait l'objet d'une dissolution tandis que le Général Pinochet est proclamé, Président, « Chef suprême de la Nation », sans avoir jamais été élu. Il détient le pouvoir exécutif tandis que les autres officiers supérieurs de la junte s'arrogent le pouvoir législatif.
- En 1974, le régime se dote d'une police politique, la DINA (Direction Nationale du Renseignement) qui traque les anciens sympathisants de gauche et les dissidents. Sous l'impulsion de la CIA, une coordination internationale de lutte contre les « activistes gauchistes » se met en place dès 1975, ce sera la célèbre Opération Condor lancée au côté des dictatures militaires voisines d'Argentine, de Bolivie, du Brésil, du Paraguay et d'Uruguay.
- Aujourd'hui encore le bilan de la dictature n'est pas définitif : trop d'individus demeurent « disparus » mais les successeurs plus démocrates de Pinochet ont mis en place des commissions et des politiques mémorielles en faveur des victimes de sa dictature (Museo de la Memoria y de los Derechos humanos à Santiago) mais il existe encore aujourd'hui quelques nostalgiques du dictateur chilien.

▪ **Une politique économique néolibérale inspirée par les « Chicago Boys » :**

- En effet Augusto Pinochet a confié les destinées économiques du Chili aux "Chicago boys" (économistes chiliens influencés par l'économiste américain Milton Friedman), qui ont mené une politique néolibérale.
- Le Chili est donc devenu un laboratoire grandeur nature des idées libérales et il a eu tôt fait d'incarner, aux yeux d'institutions financières comme le Fonds monétaire international ou d'élites politiques en mal de solutions concrètes face à la crise, le remède miracle.
- Dès lors, le « modèle chilien » a essaimé rapidement en Europe – des années Thatcher en Grande-Bretagne à partir de 1979 – et aux États-Unis durant les deux mandats de Ronald Reagan.
- Cette politique néolibérale s'est traduite par une politique de rigueur budgétaire, une privatisation de nombreux secteurs de l'économie chilienne (industrie, santé, éducation...) et par un fort accroissement des inégalités et une oppression des minorités amérindiennes (ex. Mapuche).
- Aujourd'hui : Mouvement de contestation depuis octobre 2019, violemment réprimée par le gouvernement Pinera mais qui a débouché sur un référendum pour élire une Assemblée constituante composée de citoyens chargés de rédiger une nouvelle constitution (l'existante datant de la dictature de Pinochet).

Sur les docks du 9 au 12 septembre 2013 : *Chili, l'autre 11 septembre* :

- « La révolution Allende » : <https://www.franceculture.fr/emissions/sur-les-docks-14-15/chili-lautre-11-septembre-14-la-revolution-allende>
- « Les braises de l'espoir » : <https://www.franceculture.fr/emissions/sur-les-docks-14-15/chili-lautre-11-septembre-24-les-braises-de-lespoir>
- « Le flambeau de l'utopie » : <https://www.franceculture.fr/emissions/sur-les-docks-14-15/chili-lautre-11-septembre-34-le-flambeau-de-lutopie>
- « Canto libre » : <https://www.franceculture.fr/emissions/sur-les-docks-14-15/chili-lautre-11-septembre-44-canto-libre>

Cultures monde de Florian Delorme le 28 mars 2018 :

- « Des discours et des hommes (3/4), Du dernier discours d'Allende à l'épuisement des gauches latines » <https://www.franceculture.fr/emissions/cultures-monde/des-discours-et-des-hommes-34-du-dernier-discours-dallende-1973-a-lepuisement-des-gauches-latines>